

13.05.2024 – Révolution des œillets : Que reste-t-il dans nos mémoires ?, Nazaré
Torrão, Université de Genève

Les récits des jours agités du processus révolutionnaire et de sa fin sont beaucoup moins consensuels que ceux du premier jour « entier et clair », car les idéologies qui s'affrontaient alors défendent encore des versions différentes de ces événements. Dans la mémoire collective ces temps restent confus. Ceux qui sont nés après la révolution ou qui étaient enfants lors des événements comment voient-ils le passé dictatorial, la révolution et la société post-coloniale ? À travers surtout de films, mais aussi de la littérature, nous essayerons de voir quelles sont les différents récits qui s'affrontent dans la mémoire collective.

Nazaré Torrão est chargée de cours en langue, littératures et cultures portugaises à l'Université de Genève depuis 1995, d'abord comme lectrice et, depuis 1999, comme chargée d'enseignement. Depuis 2020, elle est directrice de la Chaire Lídia Jorge de cette même université, après avoir dirigé le Centre d'études lusophones, qui l'a précédée, de 2015 à 2020. Elle a commencé sa carrière d'enseignante universitaire en France en tant que lectrice à l'Université de Rouen. Pendant cette période, parallèlement à des études de littérature, elle développe son intérêt pour le cinéma portugais et crée une association de promotion du cinéma portugais - Cinéluso. À Genève, elle a obtenu son doctorat en littérature comparée avec la thèse "Espace narratif et identité nationale littéraire : la construction de l'image d'un pays dans la littérature de Lídia Jorge, Manuel Rui et Mia Couto". Elle étudie la littérature contemporaine portugaise, mozambicaine et angolaise, en accordant une attention particulière aux questions de genre, d'identité et aux études postcoloniales.